

HISTOIRE DE BOULZICOURT

1-Les différentes écritures de BOULZICOURT depuis 1239

La première apparition de BOULZICOURT fût dans une charte de Charles le Gros de 887.

BOLEZEICURT	1239
BOLISECOURT	1258
BOULESICOURT	1257/1268/1280
BOULESICOUR	1331
BOURZICOURT	1383
BOULEZICOURT	1383 à 1408

2-L'existence de 3 implantations importantes

- Hameau de Ville-sur-Vence, bordure de rivière au bas de Châtillon
- La maison forte de Châtillon en Aisnel (Esnel)
- Centre de la communauté

Ces 3 implantations montrent la disposition de la commune bien avant notre époque, aujourd'hui 2 de ces implantations ont disparu. Il existait le hameau de Ville-sur-Vence, qui se situait à l'époque en face de Saint Pierre sur Vence. Ce hameau a disparu lors des troubles de la Ligue* (ce qui correspond aux Guerres de Religion, entre les Catholiques et les Protestants à l'époque d'Henri III).

Il y eut également la présence d'une maison forte, au fief de Châtillon, construite au XIIIe siècle (aux environs de 1268) par Thomas de Coucy, elle fut démolie sur ordre du Comte Thibaut de Champagne puisque selon lui Thomas de Coucy n'avait pas d'autorisation pour cette construction. Elle fut reconstruite vers 1580, mais fut de nouveau rasée au début du XVIIe (1614) par la Ligue Catholique. Cette maison forte était une petite forteresse de 45 mètres de long sur 25 mètres de large avec une modeste tour qui servait à montrer la puissance de la famille par rapport aux villageois. Aujourd'hui, on y voit l'emplacement grâce à quelques vieilles pierres.

Cette demeure située dans les bois et abandonnée donna libre court à une légende racontée par les villageois : *selon les habitants la demeure servait de rendez-vous à des sorciers et sorcières, et on les y entendait jouer de la musique, à la fin de leur célébration pour ne pas être surpris, ils pouvaient alors se transformer en végétal ou animal mais ils restaient dans les bois.*

Par ailleurs, il existait le lieu-dit Sous-Châtillon, qui se trouvait dans les carrières de pierres. Des fouilles y ont été effectuées suite à la construction de la voie rapide. On y a découvert des sites médiévaux : 1 habitat, 2 nécropoles et 1 motte aux deux extrémités (basse et haute de Sous-Châtillon). Il se situait sur le versant ouest de la colline, c'était une position stratégique le long de la Vence. L'habitat est une extension du village entre les XIe et XIIe siècles. La première nécropole date l'époque mérovingienne et carolingienne (XIIe au XVe s) ; la deuxième date du bas Moyen-âge (1250-1450). On y trouva également 31 sépultures dont une riche tombe de « chef » associée à un habitat du Xe et XIe siècles. On peut exclure une datation antérieure à la fin de l'Âge de Fer (Ve – IIIe av JC) pour le matériel récupéré. Les bâtiments se situant à proximité datent du XVe et XVIe siècles, quant au cimetière découvert lui date des XIIe et XIIIe siècles, il possède environ 80 tombes. Malheureusement, aujourd'hui il ne reste plus rien de ces vestiges qui ont disparus suite à la construction de la voie rapide qui avait pourtant permis leur découverte.

Et enfin, le centre de la communauté était marqué par l'église comme dans tous les villages de cette époque, par ailleurs l'origine actuelle du village s'explique par le déplacement du cimetière qui entraîna la construction de l'église.

Quelques siècles après la construction du village, les sous-sols furent exploités pour les minéraux au XVIIIe et XIXe siècles. Les différents minéraux sont les pierres calcaires idéales pour les hauts fourneaux, et le sable pour les potiers.

Dans les recherches effectuées, il est évoqué le lieu-dit du « rouge-biou », qui n'existe plus de nos jours. En ce lieu était autrefois décapités les serfs condamnés à mort par les seigneurs ayant droit de haute justice. Le droit de haute justice est détenu par les seigneurs, qui peuvent juger toutes les affaires et prononcer toutes les peines, dont la peine capitale. La seigneurie de Châtillon relevait du marquisat de Chémery qui l'avait reçue en 1645 de l'archevêque de Reims.

LA VIE ECONOMIQUE

Quelques informations ont pu permettre de connaître les activités économiques du village pendant des années, voici alors les principales activités effectuées, certaines ont disparues, d'autres sont apparues ou subsistent encore.

Boulzicourt à une certaine époque connaissait une forte activité industrielle grâce à la Vence (rivière traversant le village) :

- Moulin « d'entrant », arrêt en 1737
- Moulin « d'en bas »
- Filature* qui connaît un essor pendant la seconde moitié du XIXe siècle. En 1842, deux filatures sont en activité mais arrêt des deux filatures en 1914. La filature située rue du moulin fut reprise par Mr Lefort (propriétaire d'une forge et d'une tréfilerie*), puis utilisée pendant la guerre par l'armée comme dépôt et enfin on y fit de la galvanisation, qui fut arrêtée en 1939.
- La broserie*, début en 1904, arrêt en 1972.
- Deux brasseries qui appartiennent aux familles Colinet-Brice et Colinet-Taton ; la première ferme ses portes en 1918, la seconde est transformée en 1939 en dépôt de boissons.
- De 1912 à 1938, un médecin réside en la commune.
- En 1920, il existe 5 cultivateurs
- Les établissements Henri Viard de 1925 à 1965, c'est une menuiserie.

Malheureusement la proximité de Charleville-Mézières porte préjudice au commerce local ce qui explique les nombreuses disparitions d'artisans ruraux de cette époque.

En 1979, un répertoire des commerces existants ou disparus a été effectué :

- Existants :
 - 2 boulangers
 - 2 bouchers
 - 3 commerces en alimentation
 - 2 garagistes
 - 3 débitants de boissons (22 avant 1914)
 - 1 négociant cycle
 - 1 transporteur

- 1 négociant en combustible
- 1 négociant en produits agricoles
- 2 entrepreneurs travaux
- 1 carreleur et 1 maçon

➤ Disparus : les artisans ruraux tel que le maréchal charron*, le burrelier* et les réparateurs de machines agricoles.

30 ans plus tard, il existe encore des commerces mais le nombre a diminué en voici la liste en 2009 :

- 1 boulangerie
- 1 épicerie
- 1 salon de coiffure
- 1 réparateur et vente de cycles
- 2 cafés
- 3 installateurs de fermetures, volets et serruriers
- 1 miroiterie
- 1 agence postale
- 1 guichet vert du crédit agricole
- 1 garagiste
- 1 guinguette
- 1 magasin de fleurs artificielles et pompe funèbre
- 1 vendeur de promenade en quad.

*Les astérisques * sont un renvoi à la fin du livret pour le lexique*

LA VIE SOCIALE

La vie sociale d'une commune se construit grâce aux habitants, aux manifestations qu'ils organisent, aux associations créées et bien sûr grâce à l'expansion du village. La construction d'habitation, les associations et manifestations seront évoquées ci-dessous.

Plusieurs constructions ont eu lieu à travers le village, en 1979, 2 HLM de 28 logements chacun, lotissement d'une vingtaine de maisons (Lotissement Le Parc), la rénovation d'anciens immeubles et la construction de maisons individuelles. Quelques années plus tard, il y a l'apparition d'une nouvelle rue, entre 1981 et 82, qui se nomme la Rue Nouvelle ; suivi par la création d'un nouveau lotissement entre 1986 et 88, il s'agit du Lotissement Le Laudrey.

Les associations créées à travers le village permettent également la vie de ce dernier, en voici quelques unes :

- L'amicale sportive de Boulzicourt (football)
- Gym entretien adultes
- Le club de judo jujitsu
- L'ADMR (aide à domicile en milieu rural)
- Familles rurales
- L'entente cycliste
- La jeunesse
- Le club de fléchettes
- Et bien d'autres encore

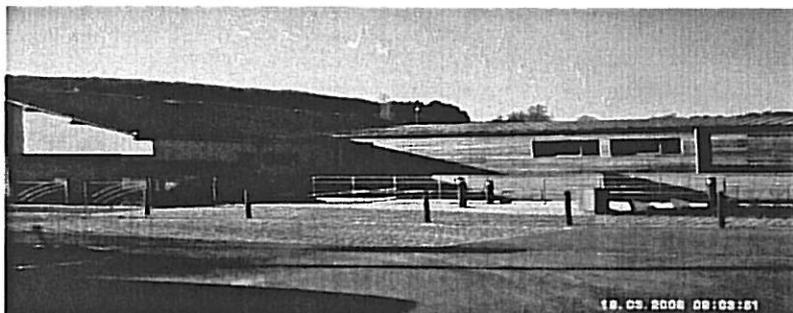
Il y a également toutes les manifestations et événements rassemblant les habitants :

- La fête patronale, les 9 et 10 mai
- Le concours de pêche, le 1^{er} juin
- La brocante, le premier weekend de juin
- Le cyclo-route, le 14 juin
- La fête nationale, avec un feu d'artifice le 13 et des animations le 14 juillet
- Le concours d'attelage, les 25 et 26 juillet
- Le cyclo-cross, le 15 novembre
- Le téléthon depuis 2008, les 4 et 5 décembre

Avec évidemment les journées commémoratives nationales.

*Les astérisques * sont un renvoi à la fin du livret pour le lexique.*

LE PÔLE SCOLAIRE



Le pôle scolaire est un bâtiment récent, remplaçant les 2 écoles existantes (maternelle et primaire) sa construction a débuté en 2004, pour s'achever en 2006, accueillant ainsi à la rentrée de septembre 2006 près d'une centaine d'élèves. Ainsi il se trouve équipé d'une cantine, une BCD (Bibliothèque-Centre-Documentaire), une garderie.

Il porte le nom du poète local, René Daumal, né en 1904 et décédé en 1944. Il fut donc inauguré lors du centenaire du poète le 20 Septembre 2008.



L'EGLISE



L'église daterait des XVe et XVIe siècles, depuis sa construction elle a connu de nombreuses réparations. De 1773 à 1777, une demande fut faite pour acquérir une chaire* et une cloche. En 1820, elle subit une première réparation urgente, en effet les sols ne supportent plus le poids de cette dernière, puisqu'ils n'étaient pas consolidés comme aujourd'hui.

En 1837, son clocher est en forme de dôme, mais elle est également considérée comme dangereuse : c'est l'une des plus vieilles de la région. Par ce fait en 1838, sa reconstruction est alors engagée, la charpente est trop lourde et usée, les murs sont amoindris par les années mais aussi par les fuites provenant de la toiture. Sa reconstruction est bénéfique car elle était trop petite pour accueillir tous les paroissiens, l'architecte s'est inspiré des basiliques romaines.

De 1894 à 1897, elle connaît une nouvelle restauration, le clocher en forme de dôme est alors remplacé par une flèche qui empêche les fuites grâce à sa forme et abîme moins la charpente. Les angles sont renforcés et une nouvelle construction des contreforts est faite côté nord pour mieux soutenir l'enceinte.



*Les astérisques * sont un renvoi à la fin du livret pour le lexique*

LA MAIRIE



En 1856, seule une maison d'école des garçons est existante. En 1871, la commune fait alors l'acquisition d'une maison, la maison Kleiner pour la transformer en mairie et en maison d'école de garçon et l'ancienne école doit être remplacée par une maison d'école de filles. La commune décide alors d'imposer la commune pour la construction de l'immeuble, mais cela est refusé car une imposition déjà importante existe depuis la construction de la maison d'école des garçons. En 1873, la recherche d'un immeuble pour l'école des filles est toujours en cours.

En 1876 une école des garçons est existante depuis 23 ans, mais l'état de la demeure où se trouve la maison d'école des filles est déplorable, le lieu n'est pas précisé, le préfet de cette époque demande alors que la situation soit régularisée au plus vite pour la santé et le bien des élèves.

Notre mairie actuelle est toujours au même lieu depuis maintenant 138 ans.

LE SYSTEME HYDRAULIQUE

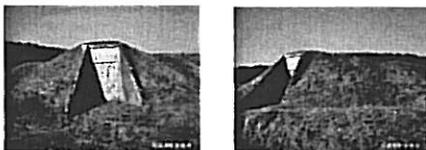
En 1911, une demande au Préfet des Ardennes est faite pour obtenir un système pour l'eau potable de Boulzicourt. Cette demande concerne la construction des conduites, fontaineries, réservoir, captage, regard, lavoir et abreuvoir.

En 1914, les conduites, fontaineries, réservoir, captage et regard sont construits, mais le lavoir et l'abreuvoir ne sont pas acceptés car l'emplacement choisi se trouve sur un terrain des habitants de la commune qui n'est pas d'accord avec le choix. Ensuite la première guerre mondiale fait encore reculée cette décision, ensuite la décision de l'emplacement est encore une fois mise en cause, dû à un propriétaire refusant et le second emplacement est refusé car il se trouve éloigné de la commune et dans un endroit peu pratique, c'est finalement le premier choix qui est retenu avec un arrangement entre la commune, le propriétaire et le Préfet. Le lavoir et l'abreuvoir sont construits en 1938.

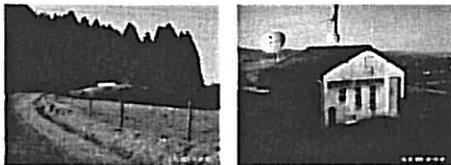


Le lavoir, aujourd'hui il sert de réservoir pour l'association « Truite de la Vence »

L'ancien Château d'eau



Le Nouveau Château d'eau



Construit en 1986, il abrite toujours le château d'eau

L EXIQUE



Une chaire est une sorte de tribune élevée et ordinairement surmontée d'un dais* ou baldaquin dans laquelle se place le prêtre pour prêcher, pour faire quelque lecture aux assistants, etc.

Un dais est un ensemble d'ornements, généralement constitués de tissus, suspendus au-dessus d'un trône, d'un autel, d'un lit.

La Ligue est une organisation catholique créée pendant les Guerres de Religion, pour lutter contre les Protestants

Un bourrelier est un ouvrier qui fait les harnais de chevaux et des bêtes de somme.

Un charron est un spécialiste du bois, il fabriquait tout ce qui se rapportait aux charrettes et plus.

Un maréchal charron est plus un fournisseur, il devait fabriquer principalement des roues qu'il revendait aux autres charrons

Une broserie est le lieu où l'on fabrique des brosses.

Une filature est une usine de filage* textile industriel.

Filage est le fait de produire des fils textiles à partir de divers matériaux bruts.

Une tréfilerie est l'endroit où s'effectue le tréfilage*.

Le tréfilage c'est l'action d'étirer un métal pour le transformer en fils.

